

Ordinaire Entre Nation et Nation cette à dire Les quitter
Maitre Entierement de leur Terre pour En disposer à qui
bon ils leur Semblerant, Je suis tres persuadé qu'ils ne
troublerents jamais La tranquillité des Americains, car vous
scavez bien que La Justice et Ligurté [liberté] sont les
Meillieurs Ingredians dans La Politique.

Je vous prie d'Avoir La Complisance de fournir à Mon
Fils ce qui vous demandera soit En Argent ou Autrement
et Je Vous Entiendrez Compte ou Je payerai sa dette pour
La Montant, et comme il se trouvera Etrangair J'Espere
que vous lui introduerez aux Messieurs De vos Connois-
sances et de lui Assister de toute faveur et Je vous Assure
si Jamais Ce dependra de Moi Je renderai La Politesse
que Vous lui Montera.

Madame Askin et La famille vous font bien leur Com-
pliments,

J'ai L'honneur &^{ca}

J. A.

Majore Vigoe Fort Greenville

Endorsed: Detroit July 2^d 1795 John Askin to Major
Vigoe (Copp)

Translation

Detroit, July 2, 1795

Dear Sir and Friend: My son is a great friend of the
Indians and they have been so importunate that he should
accompany them to the treaty and help them, that he
could not refuse. They are naturally good, I think, and do
wrong only when badly advised. If anyone wished to make
an agreement with them, as between one people and another,
as for instance their relinquishment of title to their lands in
order to dispose of it to someone whom they favored, I
am convinced that such action would never be the cause
of any trouble between them and the Americans. You
know yourself how much more effective are such dealings
free from compulsion and honest, than any political inter-
ference.